APRES LAUDATO SI',
POUVONS-NOUS CONTINUER A VIVRE COMME AVANT ?

Sœur Maria Luisa Berzosa Gonzalez

Bonjour,

Je veux commencer cette rencontre avec vous en vous remerciant pour cette invitation à participer à votre Assemblée générale.

C'est un grand privilège et cadeau que d'être ici et je désire partager de tout cœur avec vous ce qui peut vous aider, alors que je n'en doute pas, je serai la première à bénéficier de ce que j'apprendrai grâce à vous. Il me semble que cette collaboration vécue entre congrégations est également un signe des temps.

A PARTIR DE NOTRE VECU

Avec ces pensées, je vais commenter les diapositives qui vont apparaitre.

J'ai appelé cet exposé, comme vous pouvez le voir : « **Après Laudato Sí, pouvons-nous continuer à vivre comme avant ? »**

Où est la nouveauté ?

POINT DE DEPART - FEMMES CONSACREES – INVITATION QUI DEMEURE

Permettez-moi de rappeler le sens de notre vie, je suis sûre que ces derniers jours vous y avez réfléchi et que c'est très présent en chacune de vous et à toute l'Assemblée, mais, puisque nous parlerons de changement, de conversion, il me semble opportun de rappeler le fondement de notre vie, de rappeler par où passent les axes centraux de notre vie. Et comme nous le constaterons, l'essentiel ne change pas. Aussi, il est bon de l'affirmer encore et encore.

S'il n'y a pas de fidélité pour nous qui sommes des femmes séduites, passionnées par Jésus et son programme de vie, alors, nous ne serons pas heureuses, et par conséquent nous ne serons pas de bonnes collaboratrices pour que le monde soit davantage semblable au rêve de Dieu.

C'est pourquoi j'insiste sur la liberté comme don précieux à recevoir et à garder, femmes appelées, aimées, pécheresses, pardonnées, invitées, envoyées… il me semble important de souligner cette partie.

Nous savoir aimées nous amène à vivre amoureusement confiantes entre les mains de notre Dieu Père et Mère.

Les textes bibliques nous offrent son fondement : il y a un appel, une invitation, avec une réponse toujours libre, jamais forcée ni imposée.

Le Seigneur appelle ; nous pouvons ouvrir ou non la porte. Il ne va pas entrer par force. Son invitation est douce, c'est à peine un murmure, c'est une brise ou bien une tempête, une chute de cheval, comme Paul… mais rien ne se fera sans notre consentement.

C'est un appel personnel, par le prénom personnel, pour être envoyées, pour aller et annoncer…

A PARTIR DE NOTRE MONDE

La vocation, l'envoi, nous le vivons et le réalisons dans le monde concret où nous sommes ; notre vie consacrée est incarnée, selon les la réalité du lieu et du moment ; ce temps historique qu'est le nôtre, -temps de pandémie de la Covid-19, crise globale, avec tout ce que cela suppose, est notre lieu, est notre temps.

Ne vivons pas avec nostalgie les temps passés, ils ne nous appartiennent plus. Ils font partie de l'histoire personnelle et institutionnelle mais nous devons nous focaliser sur le présent avec une perspective de futur.

Il me semble important que nous nous demandions comment voyons-nous le monde, quel est notre regard, que voyons-nous quand nous regardons ? Quelle est la couleur des verres de nos lunettes ? Totalement noir ? Sommes-nous des personnes négatives ou regardons-nous le monde avec bienveillance, avec tendresse, avec espérance ? Avec un esprit critique, sans être ingénues, mais tout en devinant ou en percevant les semences du Verbe qui sont présentes, quelques fois de manière explicite et d'autres un peu cachées, nous avons besoin de bien aiguiser le regard pour dépasser les apparences et approfondir.

Lorsque je pose un regard contemplatif, il se passe quelque chose au fond de moi : je me laisse toucher, je suis impactée par ce que je vois, je ne reste pas indifférente, mais cette manière de sentir, de souffrir, me pousse à agir ; je ne fais pas la sourde oreille devant la souffrance et la douleur des êtres humains.

INTRODUCTION LAUDATO SI'

Nous avons besoin de conversion, de changer notre point de vue, notre style de vie.

Le Pape François, lors de l'entretien qu'il donna à la Radio COPE, d'Espagne, raconte sa conversion. Il entendait les évêques du Brésil parler de l'environnement mais il ne

saisissait pas tout ce qu'ils voulaient transmettre. Lorsqu'il fut élu Pape, il réalisa ce qui était en train de se passer et il a cherché des personnes, des théologiens, des scientifiques, afin qu'ils commencent à étudier ce qui par la suite est devenu l'Encyclique Laudato Si.

Nous entrons tout doucement dans le contenu de l'Encyclique. Déjà, dès l'introduction, il nous est rappelé qu'il y a quelque chose d'erroné dans notre manière de consommer et dans notre style de vie.

Notre civilisation provoque destruction et mort. Déjà, il est nécessaire de commencer par reconnaître le mal que nous commettons, c'est le début de la conversion.

Cette crise écologique et sociale demande une transformation radicale dans nos relations avec l'environnement, avec les autres, avec Dieu et avec nous-même.

Cette conversion commence par notre personne-même en regardant le Christ pour configurer notre être au sien.

ATTITUDES

Pour parvenir à cette conversion, nous avons besoin de veiller à certaines attitudes : bienveillance généreuse pleine de tendresse ; gratitude et gratuité, savoir rendre grâces pour tout ce qui a été reçu gratuitement et, avec la même générosité, savoir le partager.

Conscience passionnée de ne pas être déconnectée des autres. Cultiver l'enthousiasme - dans son étymologie- être en Dieu ; disponibilité qui est liberté dans la foi ; et une foi engagée qui ne se dispense pas des autres, c'est une mystique des yeux ouverts qui ne passe pas à côté mais qui s'arrête devant le besoin du frère.

FRUITS DE LA CONVERSION

Cette conversion, si elle est véritable, donnera des fruits de vie nouvelle. Nouvelle sensibilité, nouvelle posture face à la réalité, avec liberté profonde, non par obligation mais par conviction. Nous devons renouveler notre regard face à la réalité, face au programme politique ; renouveler notre style de vie, le champ éducatif, et pour cela il nous faut vivre une solide mystique, une motivation intérieure profonde qui se projette dans le « bien vivre » : interrelation avec soi, avec les autres, avec la création, avec le Créateur… tout est lié.

Bien vivre, dans la bouche des peuples autochtones, est l'interrelation avec moi-même, avec les autres, avec la création, avec Dieu…

Il est essentiel de cultiver tout cela pour pouvoir changer le style de vie.

ASPECTS CENTRAUX DE L'ENCYCLIQUE LAUDATO SI'

C'est une seule crise socio-environnementale qui a des conséquences très définies : *il n'y a pas deux crises séparées, une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et très complexe.*

Comme tout est lié cela requiert un regard intégral à partir d'une écologie considérée également intégrale qui inclue des dimensions humaines et sociales.

Rappelons-nous également les conséquences socio-économiques dues à la crise globale de la pandémie de la COVID-19. Il est quasi impossible de parler de notre monde en séparant les causes et les conséquences. Tout est lié dans un unique tissu de manière complexe, difficile de voir séparément. Nous avons besoin d'une lucidité critique et beaucoup de discernement pour aller au fond des événements, au-delà des apparences.

Humanité

C'est un nouveau style de vie, car *il n'y a pas* ***d'écologie sans anthropologie adéquate*** également. Si la personne humaine n'est pas considérée comme telle dans toutes ses dimensions et toute sa dignité, si c'est une personne qui procède du hasard, *« **la conscience de la responsabilité** risque de s'atténuer ».*

Quelques fois la personne est une étiquette, un stéréotype, un titre mais n'est pas considérée comme personne.

Solidarité

De nouveau, le Pape attire fortement notre attention sur *l'accroissement* ***vorace et irresponsable*** durant plusieurs décades. Il nous faut mettre des *limites raisonnables* avant que cela ne soit trop tard.

Le comportement *de ceux qui consomment et détruisent* ***n'est pas soutenable*** tandis que d'autres ne peuvent pas vivre avec le minimum de dignité qui leur est dû. Nous le constatons actuellement avec les vaccins anti Covid-19 ; dans certains pays on parle de recevoir la troisième dose du vaccin alors que d'autres n'ont même pas reçu le premier.

Pour cette raison, il y a un appel fort à une décroissance, de manière à ce que nous puissions répartir et partager pour que tous les êtres humains vivent comme tels.

Sobriété

Ce qui est dit au n° 223 (LS), est très important et significatif. *« La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice ».* Ce paragraphe parle des plaisirs, de jouir, d'être heureux. C'est précieux ce qui est exprimé là : *les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière…* peut-être que dans la vie religieuse nous ne savons pas trouver des moments de plaisirs, nous avons beaucoup à faire, rendre compte, être très responsables… si bien que parfois nous perdons le sens de l'attention à soi, qui n'est pas égoïsme ni narcissisme, mais repos car notre mission est complexe et nous avons besoin d'être bien et d'avoir des forces… La vie nous offre de multiples possibilités.

EN RÉSUMÉ

Synthèse des aspects les plus pertinents de l'Encyclique Laudato Si pour notre vie.

- ⇒ Ecologie intégrale… protection de toute la vie, dans la multiplicité de ses formes.
- ⇒ Protection particulière des peuples indigènes, et je dirai, de toute la diversité des personnes, des cultures, des langues, des traditions… c'est-à-dire, prendre soin et respecter avec un large regard inclusif qui ne marginalise personne,
- ⇒ Nous développer en vivant en harmonie en tant qu'êtres humains et avec les autres créatures, les aidant à leur croissance. Cela affecte chacune d'entre nous ainsi que notre propre institution…

C'EST LE MOMENT. PAROLE DE DIEU

La Parole de Dieu nous rappelle que nous sommes au moment opportun, au jour du salut, ici et maintenant, au temps et au lieu qui nous sont donnés pour la conversion, pour adopter un autre style de vie, pour ne pas vivre la nostalgie du temps passé, mais ici dans ce monde, dans cette histoire concrète où le Seigneur nous offre le salut.

C'EST UN PEU TARD … VERSETS DE CASALDÁLIGA

La même idée dite pas un poète :

« C'est un peu tard mais c'est notre heure…
C'est un peu tard, mais c'est tout le temps que nous possédons pour construire le futur.
C'est un peu tard, mais cette heure tardive est notre réalité.
C'est un peu tard, mais c'est tôt si nous insistons un peu… »

Engagement responsable, moment opportun, c'est maintenant… nous ne pouvons pas le repousser, c'est urgent ! Paul nous le dit dans sa lettre et également de manière poétique Pedro Casaldáliga, décédé l'année dernière.

C'est un engagement urgent ! Nous ne pouvons pas le laisser aux générations à venir.

PROCLAMONS ENSEMBLE

Loué sois-tu Seigneur pour notre sœur terre, notre mère terre…

Nous sommes invitées à proclamer ensemble : Laudato si' ! Engagement avec joie et espérance.